

LES ITINÉRAIRES CULTURELS EUROPÉENS AUJOURD'HUI

OCTOBRE 2019



BILAN DU PROJET DECRA 2017-2019

Une édition de



FÉDÉRATION FRANÇAISE DES
ITINÉRAIRES CULTURELS EUROPÉENS



Le Mont-Saint-Michel, France, site majeur de l'itinéraire des Chemins du Mont-Saint-Michel
Couverture : Porte d'Or, Pula, Croatie, réunion transnationale n°3, avril 2018

EDITO

Les Itinéraires culturels européens, les petits fils invisibles

« Il était une fois, sur un continent lointain morcelé de différents pays, des hommes et des femmes, à l'histoire longue, complexe et riche. Ils ne se connaissaient pas, ne parlaient pas la même langue, n'allaient pas les uns chez les autres et vivaient tranquillement dans le confort de leur village. Un jour, il prit l'envie à plusieurs d'entre eux de sortir de chez eux et de s'intéresser à l'histoire du village d'à côté. Quelle surprise ce fut pour eux de découvrir qu'ils avaient en commun avec leurs voisins de nombreuses choses ! Comment cela était-il possible ?

Ils cherchèrent à en savoir davantage encore et leur quête les poussa aux confins de leur pays, où ils ne purent faire que le même constat : des fils invisibles à l'œil nu les reliaient les uns aux autres ! Enivrés par une telle découverte, poussés par une curiosité qu'ils n'avaient encore jamais connue, ils osèrent franchir la frontière pour aller voir dans les villages du pays voisin. Me croirez-vous ?! Les longs fils invisibles continuaient de se dérouler là-bas aussi ! Aussi loin de chez eux, ils continuaient à les sentir, fragiles entre leurs doigts, les menant dans des directions qu'ils n'avaient encore jamais prises. Et dans leur pérégrination passionnante, ils se heurtaient parfois à d'autres personnes venues d'horizons aussi lointains qu'inconnus, qui suivaient un petit fil qu'elles déroulaient depuis chez elles, aussi précautionneusement qu'eux !...

Vous savez comment sont les gens qui suivent des petits fils invisibles et qui se croisent entre eux ! Au bout d'un moment, ils échangent entre eux. Parce que tout ceci est intrigant... Chacun essaie de comprendre comment il est possible que l'autre ait aussi un petit fil à suivre. Chacun cherche à savoir pourquoi plusieurs se croisent à certains endroits. Et vers quels endroits celui des autres mène... Et, bon an mal an, beaucoup se rendent compte que ces fils fragiles peuvent être tissés les uns aux autres. Ils sont ainsi rendus plus visibles et plus solides. Ils peuvent alors être suivis, donc utiles à plus de monde, pour passer de village en village et de pays en pays. Il est vrai que ce continent n'est pas très grand, mais il est cousu de tant de ces fils !...

Cette édition spéciale vous présente certains de ces fils, leurs tisserands, quelques villages, ainsi que des réflexions sur les motifs de la tapisserie. Le continent, vous l'aurez reconnu, c'est l'Europe. »

Christophe VOROS
Président de la Fédération Française
des Itinéraires Culturels Européens



SOMMAIRE

| | |
|---|-----|
| Les Itinéraires culturels : une invention européenne du patrimoine | p.4 |
| Qu'est-ce que la Fédération Française des Itinéraires Culturels Européens ? | p.6 |
| DECRA, Les Itinéraires culturels européens sur le terrain | p.8 |

DOSSIER : « Développer les Itinéraires Culturels Européens pour Tous » pour mieux les cerner

Les partenaires DECRA

| | |
|---|------|
| Les Itinéraires Européens du Patrimoine Juif | p.10 |
| Architecture des régimes totalitaires du XX ^e siècle dans la mémoire urbaine de l'Europe | p.12 |
| L'itinéraire des empereurs romains et des vins du Danube | p.14 |
| VIA REGIA – Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe | p.16 |
| Les Itinéraires romans du Patrimoine européen | p.18 |
| L'Université d'Avignon et les Itinéraires culturels européens | p.20 |

Les réunions transnationales

| | |
|---|------|
| A Forlì, autour de l'inclusion sociale et de la participation citoyenne | p.22 |
| A Pula, le patrimoine local au cœur d'émotions partagées et de points de vue différenciés | p.26 |
| A Thiron-Gardaïs, l'émergence d'un Itinéraire Culturel Européen | p.30 |
| A Weissenfels, le patrimoine pour tous ! | p.34 |
| A Strasbourg, tous les chemins mènent à l'Europe | p.38 |
| A Cluny, les premières conclusions du projet DECRA | p.42 |

| | |
|--|------|
| Les Itinéraires Culturels : nouvelles perspectives d'étude | p.46 |
| Une photographie des Itinéraires Culturels | p.48 |
| Grâce au programme DECRA... ils l'ont écrit sur post-it ! | p.50 |
| La plateforme Decra | p.51 |



Les représentants d'itinéraires devant l'abbaye de Cluny, France, réunion transnationale finale, juin 2019

LES ITINÉRAIRES CULTURELS : UNE INVENTION EUROPÉENNE DU PATRIMOINE

Le Conseil de l'Europe a lancé un audacieux pari : et si nous essayions de voir notre continent – cette vieille Europe – par le prisme de son histoire ?

Plus précisément : en considérant que l'Europe s'est culturellement constituée à partir des sédiments laissés par les flux et reflux des grands mouvements historiques, pourquoi ne nous laisserions pas porter par eux ?

Pourquoi ne considérerions-nous pas que chacun d'entre eux a laissé dans son sillage des traces qui se répondent les unes aux autres un peu partout sur le continent ? Pourquoi ne relierait-on pas, par-delà les frontières, ces témoignages culturels, de telle sorte qu'ils constituent les étapes d'un parcours invitant à un voyage ?

Un voyage qui se ferait à la fois dans l'espace et dans le temps, et au cours duquel nous, Européens, prendrions conscience que nous partageons un patrimoine culturel commun ?



Signalétique des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle, France

Les itinéraires culturels sont une réponse à ces questions. Le premier naît en 1987. Il demeure aujourd'hui le plus connu : ce sont les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle. Le Conseil de l'Europe, que l'Espagne rejoint en 1977, souhaite arrimer solidement au reste du continent le pays, qui sort du franquisme. Dans cette perspective, il identifie des chemins aux thématiques diverses qui font apparaître des liens historiques et culturels entre la péninsule Ibérique et ses voisins européens. Ce sont les anciens chemins de pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle qui sont choisis. L'histoire, le patrimoine, la culture pourraient constituer un liant efficace pour la paix, la prospérité et l'harmonie...

Le Conseil de l'Europe choisit de systématiser la démarche et établit à partir de cet intéressant exemple un vrai programme culturel. Le seul, certes, et avec un budget symbolique ; mais qui résiste à l'épreuve du temps, puisqu'il continue de se développer progressivement trente ans après.



Les représentants d'Itinéraires découvrent le Palais de l'Europe, Strasbourg, France, réunion n°7, janvier 2019

LES ITINÉRAIRES CULTURELS DU CONSEIL DE L'EUROPE, C'EST

- 38 Itinéraires reconnus officiellement à l'échelle des 47 Etats membres du Conseil de l'Europe.
- Le gouvernance du programme est assurée dans le cadre d'un Accord Partiel Elargi (APE) signé avec 32 « Etats membres » et 2 « observateurs », qui suivent ainsi plus étroitement cette question culturelle.
- La gestion administrative en est assurée depuis 1998 par l'Institut européen des Itinéraires culturels, dans le cadre d'un accord passé entre le Conseil de l'Europe et le Grand-Duché de Luxembourg – c'est pourquoi ses bureaux y sont situés.
- Les Itinéraires culturels sont régulièrement évalués sur la base des critères promouvant des valeurs européennes et valorisant la mémoire, l'histoire et le patrimoine européens. Ils peuvent perdre leur certification s'ils n'y obéissent pas.
- Chaque année, un Forum Annuel Consultatif est organisé dans un différent Etat membre de l'APE ; cet événement est le plus important du programme des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe. En outre, une Académie de Formation est proposée chaque année aux gestionnaires et professionnels des itinéraires.



Ce logo officiel distingue les itinéraires certifiés par le Conseil de l'Europe :



Ce logo identifie la structure qui assure la gestion et la promotion du programme des Itinéraires culturels européens :



QU'EST-CE QUE LA FÉDÉRATION CULTURELS EUROPÉENS ?

La France est souvent présentée comme un carrefour géographique de l'Europe, charnière entre le Nord et le Sud du continent. Elle est ainsi traversée par de nombreux itinéraires culturels : les 2/3 que reconnaît le Conseil de l'Europe passent sur son territoire. Sans compter tous ceux qui naissent et se développent spontanément et indépendamment de cette reconnaissance institutionnelle européenne... Jusqu'en 2010, les acteurs de ces itinéraires n'avaient pas l'occasion d'entretenir de liens privilégiés et ils se connaissaient à vrai dire plutôt mal. Une convention-cadre signée entre le ministère de la Culture et celui du Tourisme, dont l'article 9 présentait pour la 1ère fois les itinéraires culturels comme des outils de développement territorial, constitua le moment opportun pour eux d'entamer à l'échelle nationale un travail commun à court, moyen et long termes. L'Union Française des Itinéraires Culturels étaient née. Avec le concours actif du ministère de la Culture, elle devint 3 ans plus tard la Fédération Française des Itinéraires Culturels Européens (FFICE).

Des spécificités assumées :

Rassembler des itinéraires culturels certifiés et non certifiés par le Conseil de l'Europe

Constituer un espace d'échanges de bonnes pratiques

Travailler en lien avec les services du ministère de la Culture

Mettre en œuvre des actions hors-normes

Être la seule du genre en Europe



Réunion nationale des Itinéraires coorganisée par la FFICE au ministère de la Culture, Paris, France, 2017

FRANÇAISE DES ITINÉRAIRES



Une carte numérique inédite

13 itinéraires culturels parsemés de centaines de sites... Une telle toile n'est pas facile à restituer de manière lisible sur une même carte. C'est pourtant le défi relevé par la FFICE !

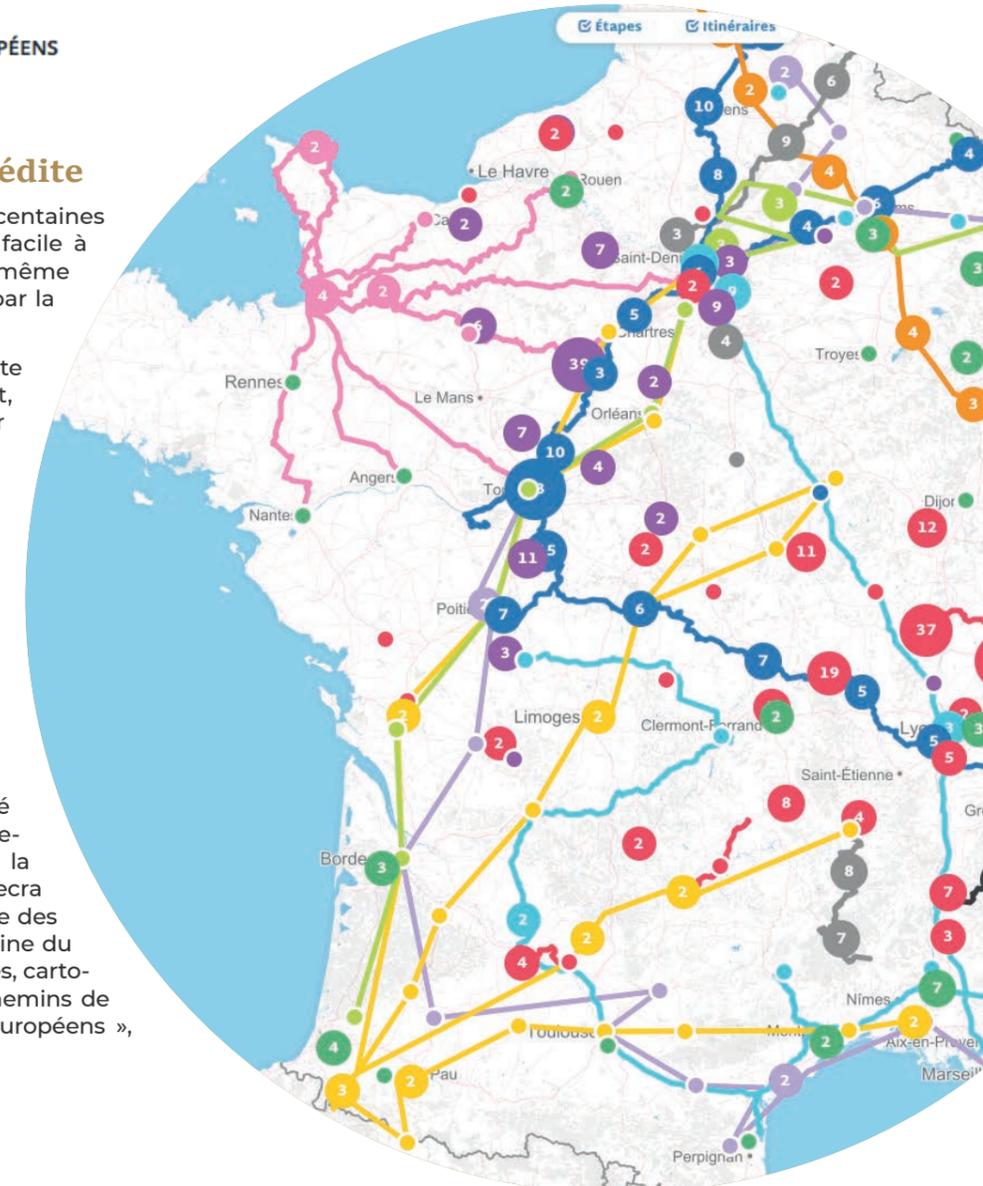
Pour cela, elle a développé une carte interactive sur mesure, qui permet, selon l'échelle choisie, de montrer l'ensemble des itinéraires et des sites ou de zoomer sur l'un d'entre eux : église, musée, ville, château, vignoble, etc. Les encarts de présentation, concis et illustrés, invitent à la découverte !

map.ffice.eu

Sur le terrain

La FFICE est l'interlocuteur privilégié des collectivités publiques (événements en lien avec le ministère de la Culture français, projet Erasmus+Decra avec le Conseil de l'Europe). Elle mène des actions très concrètes dans le domaine du numérique (vitrine pour les itinéraires, cartographie) et du tourisme durable (chemins de randonnées « itinéraires culturels européens », application Triangle d'Or).

ffice.eu



Découvrir les membres de la FFICE

- La Fédération Européenne des Sites Clunisiens
sitesclunisiens.org
- VIA REGIA - Europe, Cultures et Patrimoines
via-regia.org
- Centre Culturel Européen Saint-Martin de Tours
saintmartindetours.eu
- Les Chemins du Mont-Saint-Michel
lescheminsdumontsaintmichel.com
- Ordre de Tiron
ordre-tiron.com
- Fédération Française des Associations des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle (FFACC)
compostelle-france.fr

- Via Charlemagne
routecharlemagne.wordpress.com
- Héloïse - Itinéraire des Pédagogues européens
pedagogues-heloises.eu
- JEPCJ-France
jecpj-france.com
- Itinéraire des Francs et Wisigoths
itineraireculturelfrancsetwisigoths.eu
- Sur les Pas des Huguenots
surlespasdeshuguenots.eu
- Réseau européen Robert Louis Stevenson
rlstevenson-europe.org

DECRA, LES ITINÉRAIRES CULTURELS EUROPÉENS SUR LE TERRAIN

DOSSIER

« Développer les Itinéraires Culturels Européens pour Tous » pour mieux les cerner

Un itinéraire culturel européen, c'est quoi au juste ?!

Quand elle est posée par leurs représentants eux-mêmes, la question de savoir ce que sont les Itinéraires culturels peut sembler incongrue... Le fait qu'ils connaissent très bien leur propre réseau s'accompagne du constat qu'ils connaissent mal les autres. Et que, plus généralement, le public n'ait pas de vision d'ensemble de ces Itinéraires qui les concernent pourtant au premier chef. La variété des thématiques, des tracés, des organisations, des enjeux de chacun des itinéraires est si grande qu'il semble aujourd'hui pratiquement impossible de broser le portrait d'un itinéraire type ! La question incontournable à laquelle nous sommes confrontés est : au-delà, ou en-deçà, des textes qui sont édités à leur sujet par le Conseil de l'Europe ou l'Institut de Luxembourg, **quelle est la réalité de ces Itinéraires - quelles sont leurs réalités ?**

Quelles sont les personnes qui en permettent l'existence ?

Que portent en eux ces réseaux ?

Qu'apportent-ils au public ?

Afin de répondre à ces questions élémentaires, et pourtant essentielles, auxquelles elle se retrouve de plus en plus fréquemment confrontée, la FFICE a lancé en 2017 une opération européenne intitulée DECRA - acronyme de « Developing European Cultural Routes for All ».

Il a été envisageable grâce à la possibilité de le cofinancer par des fonds européens dans le cadre du programme Erasmus+ (*). Ce projet inédit, coordonné par la FFICE, consiste, durant 24 mois, à :

Collecter un ensemble d'informations auprès de 16 itinéraires culturels européens pour les analyser et établir une photographie de chacun d'entre eux

Permettre à ces Itinéraires d'échanger et de transmettre des informations relatives aux bonnes pratiques développées dans leurs propres réseaux ; mettre à leur disposition des exemples de bonnes pratiques développées chez leurs collègues, pour imaginer des solutions adaptées aux réseaux et membres des réseaux

Développer une plateforme internet inédite qui, telle une boîte à outils, permette aux Itinéraires culturels de poursuivre leurs échanges et leurs collaborations à moyen et long terme

Pour cela, il était indispensable de faire se rencontrer ces itinéraires pour les faire travailler ensemble. Dans cette perspective, la FFICE s'est associée à un certain nombre d'entre eux (appelés « les partenaires »), dans des pays différents, pour l'organisation et l'animation de rencontres transnationales. Chacune d'entre elles a réuni les représentants des itinéraires culturels et des membres de la FFICE pour leur présenter le fonctionnement du réseau hôte, son patrimoine, ses thèmes de prédilection, ses caractéristiques.

Ce dossier vous présente chacun de ces 6 partenaires qui, durant plus de 2 ans, s'est associé à la FFICE pour cette ambitieuse entreprise (pp. 10-21). Il développe également les enjeux de chacune des 6 rencontres transnationales (pp. 22-45) avant de délivrer les premiers éléments de réponse à la question qui nous occupe ici : mais qui sont-ils ?

DECRA en quelques chiffres

24 nombre de mois de déroulement du projet, en 2017-2019, sans compter les **6** mois de préparation...

7 partenaires, constituant un consortium européen

4 pays d'accueil pour **4** grandes thématiques abordées

8 réunions transnationales

20 partenaires régionaux, collectivités et associations, dans **4** pays

200 participants, issus de **17** Itinéraires Culturels Européens

100 projets présentés sur **1** plateforme Internet commune en accès libre



Les représentants d'itinéraires dans l'arène de Pula, Croatie, réunion transnationale n°3, avril 2018

Erasmus+, ce n'est pas que pour les jeunes !

Lorsqu'on évoque Erasmus, on pense souvent aux bourses de mobilité pour les étudiants. Pourtant, au fil des ans, le programme a largement étendu son champ d'action. Désormais, il entend favoriser la mobilité à des fins d'apprentissage pour tous et à tous les âges, renforcer pour cela les outils nécessaires à cette mobilité en Europe, et soutenir la coopération pour l'échange de bonnes pratiques. C'est dans le cadre de ces missions que s'inscrit le projet DECRA.



ec.europa.eu/programmes/erasmus-plus



Culture juive, sculpture

Proposer une vision nouvelle de la signification de l'héritage juif aujourd'hui.

Les Itinéraires Européens du Patrimoine Juif, certifiés par le Conseil de l'Europe depuis 2004, sont composés d'un ensemble d'itinéraires qui traversent la grande Europe : ce sont en effet 17 pays, du Portugal à l'Azerbaïdjan, qui sont concernés. Ils illustrent le rôle important et souvent très mal connu que les populations juives ont joué dans l'histoire de notre continent.

Ils constituent de véritables ouvertures sur la présence juive en Europe : des histoires de migrations, de persécutions et de précarité, mais aussi d'échanges, d'humanité, d'enrichissements mutuels et de co-crétions artistiques. C'est une histoire extraordinaire !

Chaque itinéraire - national, régional ou thématique - propose la découverte de lieux retenus pour leur importance patrimoniale. Ils sont aussi divers que des sites archéologiques, des synagogues, des cimetières, des bains rituels, des quartiers juifs, des monuments, des mémoriaux et même des archives, des bibliothèques et des musées.

Les Itinéraires Européens du Patrimoine Juif ont pour objectif de préserver, de promouvoir et de maintenir vivant ce patrimoine juif, notamment par le développement de projets dans les domaines de la culture contemporaine, des arts, du tourisme et du développement culturel durable.

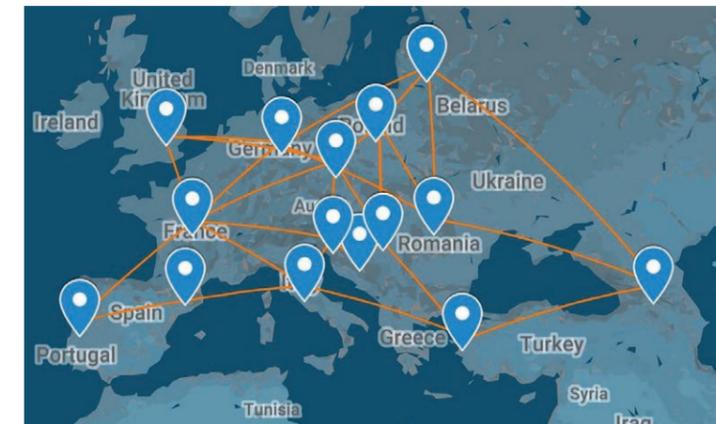
jewishheritage.org

Les Itinéraires Européens du Patrimoine Juif est un des principaux projets de l'Association Européenne pour la Préservation et la Valorisation de la Culture et du Patrimoine Juifs (AEPJ).

Cette structure est composée de 22 organisations publiques et privées, soit d'influence locale, soit de dimension nationale, qui toutes ont pour objectif de soutenir la préservation et la promotion de la culture et du patrimoine juifs. Outre le développement de l'itinéraire européen, elle organise chaque année les Journées Européennes de la Culture Juive, qui consistent à mettre simultanément en œuvre plus de 900 événements dans 30 pays.

L'AEPJ est animée par une équipe professionnelle de 4 personnes, qui travaillent sous l'égide d'un conseil d'administration européen. Ses bureaux sont situés à Barcelone, en Espagne.

jewishheritage.org



- Des projets dans 17 pays européens -



Victor SORENSEN
Directeur de l'AEPJ

« L'AEPJ – Association Européenne pour la Promotion de la culture et du patrimoine Juifs – est un consortium, un réseau de 14 institutions qui travaillent dans le domaine du patrimoine juif. Ces institutions sont de nature très différentes : locales, régionales, nationales, mais aussi publiques et privées, et même des fédérations de communautés juives. [...] Travailler en réseau signifie être confronté à de nombreux défis. Le plus important d'entre eux est sans doute de créer une coordination efficace pour la communication et la prise de décision. Pour relever ce défi, nous essayons de créer un plan de travail qui définisse clairement nos buts, la manière de les atteindre et un ensemble de règles claires et transparentes qui s'appliquent à tous. Pour avoir une forme de flexibilité, nous pensons qu'il est important de reformuler régulièrement les raisons qui nous poussent à travailler sur ce plan de travail, sur les processus de prise de décision qu'il implique, tout comme les approches et les buts qu'il détaille.

Travailler en réseau signifie affronter des défis, mais c'est aussi une opportunité. Pour nous, travailler en réseau, ce n'est pas le simple fait de faire travailler ensemble différentes institutions. Nous entendons par réseau une communauté d'idées, [...] un lieu de réflexion, un espace de discussions et de débat, et une opportunité pour construire une confiance réciproque. Et nous sommes convaincus que si nous réussissons à créer ce type de réseau, l'impact de nos actions sera plus grand. »

ARCHITECTURE DES RÉGIMES DANS LA MÉMOIRE URBAINE

TOTALITAIRES DU XX^E SIÈCLE DE L'EUROPE



Evocation du totalitarisme, fresque, Dimitrovgrad, Bulgarie

Promouvoir les valeurs de démocratie et de coopération entre les peuples.

L'itinéraire culturel européen ATRIUM, certifié par le Conseil de l'Europe depuis 2014, développe ses actions dans 20 communes situées dans 5 pays : l'Italie, l'Albanie, la Bulgarie, la Croatie et la Roumanie. C'est sur le patrimoine architectural spécifique produit par les régimes totalitaires de l'Europe du milieu du XX^e s. que se cristallise cet itinéraire.

Les régimes totalitaires, comme par exemple l'URSS de Staline et l'Italie de Mussolini, ont fondé en effet des bâtiments, des quartiers, des villes entières - en en reconstruisant parfois d'autres - par l'utilisation des concepts de design architectural et urbain les plus avancés de l'époque. Ces sites sont aujourd'hui devenus de véritables musées à ciel ouvert.

Ce patrimoine, qui fait appel à une mémoire culturelle associée aux régimes totalitaires et à des événements traumatisants relativement récents dans notre histoire, peut être qualifié de « dissonant », de « dérangeant ». L'objectif de l'itinéraire, qui affiche une position claire de rejet des totalitarismes, est d'amener à explorer la complexité sociologique, idéologique et géographique de ces régimes par le prisme des paysages urbains de différentes villes, pour en tirer des conclusions qui renforcent les valeurs de liberté et de démocratie en Europe.

Des grandes actions sur les plans culturel et touristique sont donc menées pour atteindre ces objectifs ; elles sont fondées sur une approche éthique, européenne et participative du patrimoine.

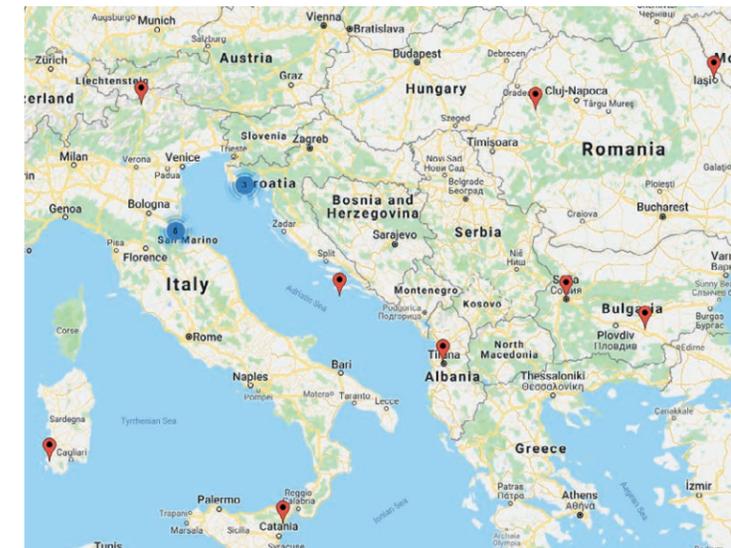
atriumroute.eu

L'itinéraire culturel européen ATRIUM est le projet principal de l'association ATRIUM, fondée en 2013 par les partenaires du projet ATRIUM (2011-2013), qui a été réalisé dans le cadre d'un programme co-financé par l'Union européenne.

Outre l'animation de l'itinéraire culturel, l'association a pour ambition de coordonner des parcours locaux qui s'inscrivent dans ce cadre, de développer la connaissance globale relative à l'architecture des régimes totalitaires du XX^e siècle et de promouvoir un tourisme culturel durable qui amène à une réflexion sur cet héritage « dissonant ».

Le siège de l'association est à Forlì, en Italie, et son conseil est composé de 8 conseillers issus de 5 pays, placés sous la houlette d'un président, avec lesquels travaille une équipe salariée de 4 personnes en lien avec de nombreux partenaires et consultants.

atriumroute.eu



- Des projets dans 5 pays européens -



Elisa GIOVANNETTI
Conseillère d'administration

« Notre sujet concerne les architectures des régimes totalitaires passés et notre plus grand défi est la prise de conscience de l'importance de ce patrimoine dissonant afin qu'ils comprennent la valeur de la démocratie et l'histoire de ce qu'il s'est passé en Europe au XX^e siècle. Ce défi concerne en particulier les jeunes car nous les considérons comme une cible privilégiée de notre Itinéraire, notamment si ce sont des étudiants et qui s'investissent dans la connaissance de l'histoire de l'Europe, mais aussi parce qu'ils sont jeunes et qu'ils représentent le futur de notre continent. A l'heure actuelle, nous sommes engagés dans de nombreux projets européens. Mais notre activité la plus importante est l'amélioration de notre Itinéraire en le rendant plus riche et plus puissant : il s'agit donc d'impliquer les citoyens, les associations, les municipalités et toutes les personnes qui vivent et qui ont vécu dans ces villes, qui s'impliquent dans notre Itinéraire pour mieux comprendre l'histoire du XX^e siècle qui a marqué leur ville et qui leur fait prendre conscience de l'importance de la démocratie sur notre continent. »

L'ITINÉRAIRE DES EMPEREURS ROMAINS ET DES VINS DU DANUBE

ROMAINS ET DES VINS



Forteresse de Belgradchik, Bulgarie

Faire d'une frontière, qui les sépare, un chemin qui rapproche les peuples.

L'itinéraire des empereurs romains et du vin du Danube, certifié par le Conseil de l'Europe depuis 2015, traverse 9 pays de la région du Danube et au-delà : la Hongrie, la Croatie, la Serbie, la Bulgarie, la Roumanie, le Monténégro, la Bosnie-Herzégovine, l'Albanie et la Macédoine du Nord.

C'est un réseau de destinations secondaires créées autour de sites archéologiques, de lieux et de monuments liés aux empereurs romains de l'Antiquité tardive. Le vin est également un élément important de la culture et des mœurs romaines introduites dans la région et constitue ainsi un thème-clé secondaire de l'itinéraire.

Que vous choisissiez de l'effectuer à pied, à vélo, en voiture, en bateau ou en train, le voyage transfrontalier le long du Danube romain vous révèle la remarquable beauté naturelle du fleuve et de ses trésors historiques et archéologiques cachés, dont la plupart se trouvent en dehors des sentiers battus.

Les amoureux de l'Antiquité seront éblouis par le grand nombre de trésors architecturaux et artistiques qu'ils trouveront sur leur chemin, témoins de la présence de l'ancienne Rome, de ses empereurs et de ses vins dans cette région de l'Europe.

romanemperorsroute.org

L'itinéraire des empereurs romains et des vins du Danube est l'un des projets phares du Danube Competence Center (DCC), une association d'acteurs touristiques centrée sur le Danube.

Le cœur de son action ? Bâtir et soutenir des réseaux d'acteurs du tourisme en renforçant la coopération transnationale par diverses activités de développement touristique et de promotion. Et également, développer des projets variés en mettant en avant une marque touristique unique pour cette région européenne.

Le DCC réunit des membres des secteurs public, privé et non-gouvernemental de 10 pays liés par le Danube : Allemagne, Autriche, Slovaquie, Hongrie, Croatie, Serbie, Roumanie, Bulgarie et Ukraine.

Afin d'atteindre ces objectifs, le DCC œuvre dans trois directions :

- défense de la destination Danube ;
- marketing et promotion ;
- développement de produits touristiques.

Le DCC se compose d'un conseil d'administration de 5 personnes et d'une équipe salariée de 6 personnes. Leurs bureaux se situent à Belgrade, en Serbie.

danubecc.org



- Des projets dans 9 pays européens -



Danko COSIC
Directeur de programmes

« Nous avons essayé de créer un itinéraire intéressant pour les voyageurs, où le patrimoine romain sert d'inspiration au voyage, mais nous invitons aussi nos hôtes à apprendre et à mieux connaître les cultures et les traditions locales le long du Danube. Le défi principal que nous avons eu à affronter jusqu'à maintenant est de mettre en place une cohérence interne car, dans la plupart des pays, le Danube est une frontière, donc les gens ne voient pas le Danube comme une manière de continuer à voyager. C'est pourquoi nous essayons de présenter le Danube comme un itinéraire en lui-même et, en bâtissant une cohésion interne, nous essayons d'introduire l'idée de destinations secondaires à l'intérieur de l'itinéraire. Les destinations secondaires sont des zones géographiques autour de sites archéologiques qui permettent une histoire et une expérience de voyage unique (...) au sein desquelles les fournisseurs de services locaux, les artisans locaux et les producteurs locaux se réunissent pour améliorer le potentiel local de l'itinéraire et, ainsi, sa compétitivité globale. »



Buste de David, Grassimuseum, Leipzig, Allemagne



Gâce à sa longue histoire, VIA REGIA est un symbole unique de l'espace culturel européen commun.

L'itinéraire européen VIA REGIA, certifié par le Conseil de l'Europe depuis 2005, réunit autour de la plus longue et de la plus ancienne liaison routière terrestre entre l'est et l'ouest de l'Europe une centaine de collectivités publiques et privées, ainsi que des citoyens de 6 pays : la France, l'Allemagne, la Pologne, le Bélarus, la Lituanie et l'Ukraine.

Dès l'Âge de pierre, ce couloir compris entre la calotte glaciaire, au nord, et une zone de moyenne montagne, au sud, est privilégié par les peuples migrants. Puis, à l'époque romaine et au Moyen Âge, elle est progressivement formalisée et connue sous le nom de « Via Regia » -« la Voie royale »- s'étendant sur plus de 4 500 kilomètres, de Kiev à Saint-Jacques-de-Compostelle, traversant 10 pays européens.

Durant plusieurs millénaires, marchands, soldats, rois, pèlerins, migrants et voyageurs laissent leurs empreintes sur la VIA REGIA. Cette riche histoire, toujours en développement, nous lègue un patrimoine architectural et artistique dense ainsi qu'un ensemble éclectique de traditions immatérielles qui contribuent à façonner le continent européen.

Le voyageur peut aujourd'hui expérimenter le principe de la « décélération » pour profiter de cet itinéraire, dans la lenteur, en traversant l'espace culturel européen, d'est en ouest ou inversement, dans le cadre d'une itinérance longue ou en piochant parmi les boucles qui rayonnent à partir de cette artère. Il a également la possibilité de découvrir les projets menés autour de cet axe européen majeur, qui vont du spectacle vivant à la recherche historique, du tourisme culturel aux échanges de citoyens et à des actions de sensibilisation des jeunes générations au patrimoine et à la création artistique.

via-regia.org

L'itinéraire européen VIA REGIA est porté par la structure NETZ - Medien und Gesellschaft e.V., qui promeut la coopération en Europe et veut amener ses citoyens à une meilleure prise de conscience de leur identité culturelle commune.

L'itinéraire VIA REGIA couvre une large aire européenne et rassemble des acteurs hétérogènes. Son fonctionnement est démocratique et laisse une place importante aux initiatives de terrain. Actuellement, NETZ porte le Centre Européen de Culture et d'Information en Thuringe, qui existe depuis 1991 et qui est le point de contact international de l'itinéraire, assurant aussi la coordination de ses projets transnationaux.

En son sein, une équipe de 8 personnes, sous l'autorité de la directrice, travaillent au développement de l'itinéraire VIA REGIA, depuis leurs bureaux situés à Erfurt, en Allemagne.

via-regia.org



- Des projets dans 6 pays européens -



Caroline FISCHER
Directrice

« Nous avons un projet commun qui implique tous les membres : il s'agit de la plateforme commune de services sur Internet. Mais ensuite, chaque membre peut mettre en œuvre ses propres projets là où il se trouve ou bien des membres peuvent s'associer pour mettre en œuvre des projets bilatéraux et/ou transnationaux selon leurs envies et leurs possibilités. Il y a aussi des structures régionales au sein desquelles les membres peuvent se réunir pour travailler ensemble.

Notre défi principal est l'information, les langues et la communication. Lorsque vous avez 5 langues différentes et que les membres sont parfois de petites institutions et parfois de grandes institutions, il n'est pas facile de communiquer à tous les membres l'ensemble des informations sur ce qu'il se passe, sur les activités mises en œuvre. Et, inversement, il est plutôt difficile pour nous de savoir ce qu'il se passe : les membres mettent en œuvre de nombreux projets, de nombreuses activités, et ils oublient parfois de nous en informer. Donc, en tant que point de contact, nous essayons de voyager beaucoup pour améliorer cela, pour véritablement rencontrer les gens. Et pour nous, c'est sans doute la seule – ou la meilleure – façon de résoudre ce problème. »



Cathédrale de Modène, Italie

L'art roman, c'est l'unité dans la diversité.

TRANSROMANICA est la dénomination commune des Itinéraires romans du patrimoine européen, qui traversent 9 pays, du Portugal à la Roumanie et de la Sicile à l'Allemagne. Il est certifié par le Conseil de l'Europe en 2007 pour ses travaux menés autour de la promotion des valeurs européennes sur la base de l'interprétation et de la valorisation du patrimoine roman.

TRANSROMANICA assure la promotion de cathédrales magnifiques, de monastères paisibles, de jolies églises, de châteaux fortifiés et de ponts racontant des histoires sur la vie au Moyen Âge. En ces temps dangereux et passionnants, la religion est le centre de la vie et le voyage est essentiel à la diffusion des connaissances et des idées. Autour de l'an Mil apparaissent les prémices du développement d'une nouvelle forme d'art et d'architecture en Europe : l'art roman. Une association unique de caractéristiques régionales permet aux visiteurs de faire l'expérience d'une infinité de nuances, de cultures et d'influences, représentées dans différents sites patrimoniaux.

Les Itinéraires romans du patrimoine européen ont pour objectif de rendre les sites accessibles à un public large et diversifié. Les voyageurs sont invités à découvrir également les régions, les paysages et les spécialités autour de ces sites en mettant en place des attractions culturelles et des événements touristiques uniques.

[transromanica.com](https://www.transromanica.com)

Les Itinéraires romans du patrimoine Européen est le projet principal de l'association **TRANSROMANICA**, une structure qui promeut l'art et l'architecture romans en Europe, dans une logique de tourisme durable, de développement économique des régions concernées et de coopération citoyenne.

L'association a été créée en 2007 à la suite d'un projet triennal INTERREG (programme européen). Depuis, le réseau n'a cessé de grandir au fil des années.

Sous la direction d'un conseil exécutif de 4 personnes, une équipe de 1 à 2 salariés coordonne des actions dans les domaines du tourisme, de la culture, des sciences et de l'éducation, depuis le siège de l'association situé à Magdebourg, en Allemagne.

[transromanica.com](https://www.transromanica.com)



- Des projets dans 9 pays européens -



Christin LESER
Directrice administrative

« Les membres ont tous pour but de valoriser, maintenir, présenter et préserver ce patrimoine exceptionnel des Xe-XIIIe siècles. La coopération au sein du réseau est caractérisée, d'une part, par des activités à long terme, comme la présentation et la visibilité de l'ensemble du réseau et, d'autre part, des projets à court et moyen termes, qui contribuent à la réalisation de nos objectifs en tant que réseau européen et qu'itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe. Ce travail n'est pas sans défis. L'un d'entre eux, par exemple, est l'implication et la coopération constante de l'ensemble des partenaires malgré leurs différentes cultures de travail - dues aux grandes distances qui les séparent à travers l'Europe, à à leurs besoins et aspirations différents au sein du réseau. Les technologies de communication modernes offrent des possibilités grandissantes et constituent une opportunité pour faciliter notre travail dans le cadre du réseau. Toutefois, nous ne devons pas oublier les dimensions humaines et personnelles, la communication et les interactions de personne à personne qui sont essentielles pour ce type de projet. »



Pont médiéval et palais des Papes, Avignon, France

Se distinguer, innover, agir, rayonner, aller au delà des possibles.

Au sein de l'Université d'Avignon, l'équipe menée par Isabelle Brianso consacre ses recherches à la culture, au patrimoine et à la muséologie, pour en déterminer les grandes dynamiques.

Les travaux menés sont évidemment pédagogiques, puisqu'ils consistent à coordonner le parcours de Master « Médiations, Musées, Patrimoines » (MMP) du département des Sciences de l'Information et de la Communication. Ce programme d'étude vise à former des étudiants aux métiers de la communication et de la médiation dans le secteur culturel, muséal et patrimonial.

 univ-avignon.fr

Pour les enseignants-chercheurs et leurs étudiants, le projet DECRA se présente comme un formidable champ d'investigation qui permet de questionner l'approche européenne du patrimoine par le prisme des Itinéraires culturels.

Y-a-t-il d'ailleurs une approche européenne du patrimoine ? Que représentent les Itinéraires pour leurs acteurs ? Comment ceux-ci se représentent-ils leur propre réseau ? Est-il possible de déterminer une typologie des responsables d'Itinéraires ? Quelles sont les interactions entre eux ?...

Si les réponses apportées à ces problématiques sont intéressantes, la détermination de la méthodologie scientifique pour les obtenir l'est tout autant. Après deux ans de travaux, une première « photographie » scientifique des Itinéraires a été réalisée. Elle est à retrouver dans les pages finales de cette édition.

Avignon Université (Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse jusqu'en 2018) est située en Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, dans le sud de la France. Elle est l'une des plus anciennes universités françaises et fait figure d'exception en rayonnant dans une cité qui compte moins de 100 000 habitants.

Elle accueille environ 7 000 étudiants répartis dans deux campus, et se développe autour de deux axes identitaires, dont « Culture, Patrimoines et Sociétés numériques » (Campus Hannah Arendt).

 univ-avignon.fr

L'équipe impliquée dans le projet DECRA, rattachée pour partie au Centre Norbert Elias (UMR 8562), est composée d'enseignants-chercheurs, de doctorants, d'attachés temporaires d'enseignement et de recherche, et d'étudiants de niveau Master. Isabelle Brianso, maître de conférence, assure la coordination du partenariat.



L'université d'Avignon, campus Hannah Arendt, France



Isabelle Brianso
Enseignante-chercheuse

« Le projet Decra est un sujet d'étude passionnant. Il a ouvert à notre équipe de recherche et à nos étudiants de nombreuses perspectives pour densifier le projet pédagogique. Par exemple, le Master « Médiations, Musées, Patrimoines » (MMP) est doté d'un dispositif original, Muséocom, qui se présente en tant que jeune agence spécialisée en communication et médiation de la culture, des musées et des patrimoines. Il permet d'apporter aux étudiants une première expérience professionnelle parallèlement à leurs études. La réflexion autour des Itinéraires culturels européens a été au cœur de leurs travaux durant deux années, avec notamment des stages d'immersion au cœur des Itinéraires. Également, l'équipe de recherche est impliquée dans la revue Culture & Musées (2003-...), une revue scientifique de renommée internationale, dont les publications sont orientées vers des travaux de recherche inédits sur les publics, les institutions et les médiations de la culture. Les études menées dans le cadre de DECRA seront l'objet de publications prochaines. A cela s'ajoutent les partenariats développés avec les Itinéraires et les études à long terme qui les accompagnent. »



Institut technique Guglielmo Marconi, Forlì, Italie

A FORLÌ, AUTOUR DE L'INCLUSION SOCIALE ET DE LA PARTICIPATION CITOYENNE



Quand ?

Du 20 au 22 mars 2018



Où ?

A Forlì, en Emilie-Romagne, Italie



Hôte ?

ATRIUM – Architecture des régimes totalitaires du XX^e siècle dans la mémoire urbaine



Partenaires ?

Ville de Forlì, Ecole supérieure de Traduction et d'Interprétariat de l'Université de Bologne, association Regnoli41, association Spazi Indecisi, association Deina



Thème ?

Inclusion sociale et participation citoyenne

ATRIUM et la Ville de Forlì ont ouvert le bal des réunions thématiques dans le cadre de DECRA. Comment aborder la question du patrimoine que les régimes totalitaires nous ont légué ? Quelle relation entretient la population avec ? Comment le présenter aux touristes ? Les thèmes de l'inclusion sociale et de la participation citoyenne ne pouvaient trouver meilleure occasion pour être abordés ! Forlì a surpris, questionné et invité à la réflexion les représentants de 12 itinéraires culturels venant de toute l'Europe ainsi que les délégations de l'Université d'Avignon et de la FFICE.

Forli : une expérience de la valorisation patrimoniale par et pour les habitants

Forli est cette ville dont le développement a été voulu, dans les années 20 et 30 du XXe siècle, comme un centre urbain exemplaire de l'architecture fasciste par Benito Mussolini. Le patrimoine qui témoigne aujourd'hui de cette époque est monumental et spectaculaire. Il constitue un cadre de vie quotidien pour ses habitants, qu'il faut entretenir, restaurer et expliquer. Claudia Castellucci, directrice d'ATRIUM, a durant cette rencontre guidé les participants dans un parcours urbain aux étapes surprenantes, où l'architecture actualise une idéologie totalitaire vis-à-vis de laquelle il n'est pas toujours aisé de s'exprimer. Les questions de son insertion dans le paysage urbain d'aujourd'hui, de sa réhabilitation et de sa lecture appellent des réactions et des réponses qui ne sont jamais acquises.

À Forli a été validée l'expérience de l'interprétariat en immersion !

Le choix fait pour les réunions transnationales du projet DECRA a répondu au souci de ne pas créer de barrière entre les participants, en permettant la compréhension de tous par une traduction en simultané ou en léger différé, sans cabine et sans casque.

Des différentes formules testées, celle de Forli reste la plus intéressante : 6 étudiants en traduction et interprétariat ont pris place dans l'assistance et ont traduit ainsi, dans des petits groupes au sein desquels ils ont assuré une médiation non négligeable dans la transmission des contenus. Une expérience positive pour tous qui méritera d'être renouvelée !

Les habitants à la reconquête de leur territoire : les savoir-faire développés par ATRIUM

L'itinéraire culturel ATRIUM a acquis une expérience significative dans les domaines de l'inclusion sociale et de la participation citoyenne. Ses responsables ont souhaité en faire bénéficier l'ensemble des participants durant cette session à l'occasion d'un atelier de discussion et d'échange de points de vue. Elisa Giovannetti a conduit les discussions pour le groupe anglophone et Claudia Castellucci pour le groupe francophone.

Les échanges se sont articulés autour des thèmes suivants : l'accès, l'effet miroir et la co-construction. En partant des exemples présentés à Forli, les participants ont ainsi fait valoir leurs points de vue sur l'actualité et le futur de telles actions, tout en questionnant la validité de ces concepts à d'autres échelles et dans d'autres contextes.

L'accès : « Regnoli 41 »

Regnoli est le nom d'une rue, dans le centre de Forli, considérée comme quasiment abandonnée. Affectée par l'arrivée de nouveaux immigrants, les commerces y ferment, les activités s'y raréfient et les habitants s'y sentent de plus en plus isolés... Un groupe de riverains s'engage alors sur la voie de l'inversion de ce phénomène : en conjuguant l'art, la créativité et l'animation sociale, leur action conduit peu à peu à la renaissance de cette rue, tant sur le plan commercial que sur celui des relations humaines.

 @Regnoli41

« Totally Lost » - Actions de réappropriation du territoire

La mise en œuvre des expositions « Totally Lost » a été l'opportunité, à Forli comme dans d'autres villes en Europe, d'impliquer de nombreuses associations locales qui souhaitent redonner vie à des lieux abandonnés. Chacun peut participer à son échelle, avec des activités qu'il choisit de mettre en œuvre à son rythme pour ainsi inventer dans le cadre d'un projet communautaire une nouvelle vie pour des bâtiments désaffectés et oubliés.

 totallylost.eu

« Luoghi del cuore » (Heart's places)

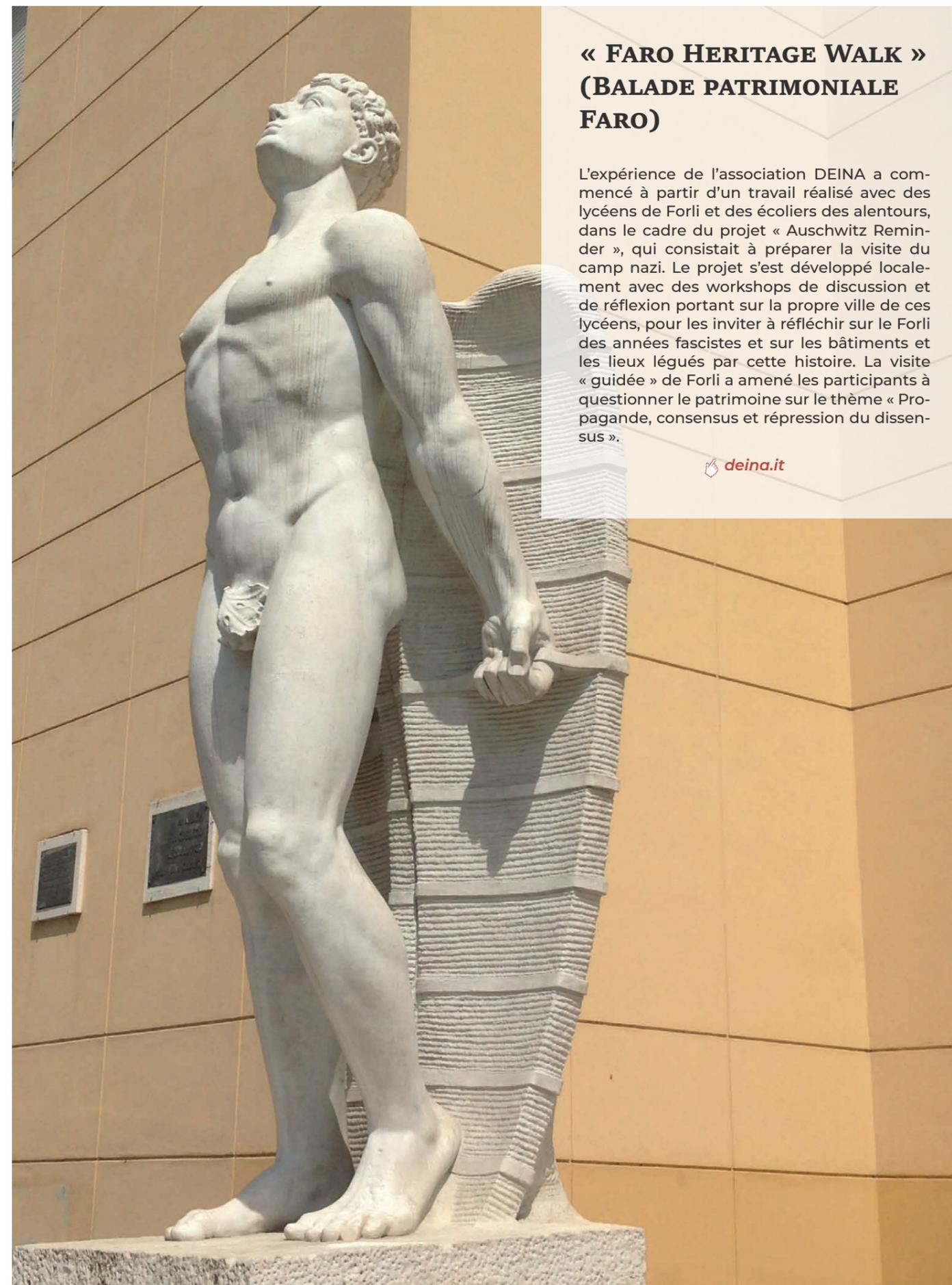
Cette expérience participative est menée par les membres du comité de quartier Foro Boario. Il s'agit de recréer un lien social à partir du quartier Foro Boario qui, au fil des décennies, s'est profondément métamorphosé tout en s'isolant socialement de son environnement. Le Foro Boario a été bâti dans les années 1920 pour être un actif marché de bétail. Grâce à l'énergie du comité de quartier, dont le travail a été porté par un bouche-à-oreille efficace, une forte mobilisation de la population a permis de collecter des entretiens, des photos d'archives et des éléments historiques précieux sur le Foro Boario.

 spaziindecisi.it/space/foro-boario

« FARO HERITAGE WALK » (BALADE PATRIMONIALE FARO)

L'expérience de l'association DEINA a commencé à partir d'un travail réalisé avec des lycéens de Forli et des écoliers des alentours, dans le cadre du projet « Auschwitz Reminder », qui consistait à préparer la visite du camp nazi. Le projet s'est développé localement avec des workshops de discussion et de réflexion portant sur la propre ville de ces lycéens, pour les inviter à réfléchir sur le Forli des années fascistes et sur les bâtiments et les lieux légués par cette histoire. La visite « guidée » de Forli a amené les participants à questionner le patrimoine sur le thème « Propagande, consensus et répression du dissensus ».

 deina.it



Statue d'Icare, Forli, Italie



Arène romaine de Pula, Croatie



Quand ?

Du 17 au 19 avril 2018



Où ?

A Pula, en Istrie, Croatie



Hôte ?

Danube Competence Center



Partenaires ?

Ville de Pula, Office de Tourisme de Pula, Chambre du Commerce de Croatie, Musée Archéologique d'Istrie



Thème ?

Valorisation du patrimoine local et connexions avec le tourisme, Convention de Faro

A PULA, LE PATRIMOINE LOCAL AU CŒUR D'ÉMOTIONS PARTAGÉES ET DE POINTS DE VUE DIFFÉRENCIÉS

La session de travail de Pula a été marquée par la grande variété des rencontres et des thèmes abordés, mais avec comme fil conducteur la question structurante suivante : comment mettre en valeur le patrimoine local dans une perspective européenne, en y associant habitants et touristes ?

La convention de Faro est-elle un cadre de réflexion et d'action pour les Itinéraires Culturels ?

Isabelle BRIANSO, maître de conférence à l'Université d'Avignon, a présenté la convention de Faro dont l'autre nom est « convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société ». Mis à la signature des Etats membres en 2005, ce texte est novateur car il développe deux définitions spécifiques du patrimoine culturel.

D'une part, le patrimoine est « un ensemble de ressources héritées du passé que des personnes considèrent, par-delà le régime de propriété des biens, comme un reflet et une expression de leurs valeurs, croyances, savoirs et traditions en continuelle évolution. Cela inclut tous les aspects de l'environnement résultant de l'interaction dans le temps entre les personnes et les lieux ».

D'autre part, la communauté patrimoniale se compose « de personnes qui attachent de la valeur à des aspects spécifiques du patrimoine culturel qu'elles souhaitent, dans le cadre de l'action publique, maintenir et transmettre aux générations futures. ».

Ainsi, la convention de Faro propose une approche de la notion de patrimoine culturel et naturel englobant systématiquement « les personnes », trouvant là matière à débattre et à construire un vivre-ensemble civique sur la base de nouveaux modèles de développement.

Le patrimoine décrit par la convention est celui identifié par les acteurs locaux, qui doivent collectivement décider de ce qu'il est, de la manière dont il doit être préservé et administré dans les territoires concernés. La démarche est participative dans le sens où ces communautés patrimoniales sont les seuls responsables du patrimoine qu'elles choisissent comme pertinent pour elles-mêmes.

coe.int/fr/web/conventions/full-list/-/conventions/rms/0900001680083748

Les gladiateurs dans les Arènes de Pula : une mise en scène du patrimoine ?

Sanja Cinkopan Korotaj, directrice de l'Office de Tourisme de Pula, a présenté "Spectacula Antika", création résultant d'une coopération entre son Office du Tourisme, le Musée Archéologique d'Istrie et le Collectif des Organisations de Sports de Pula. Ce dernier fonctionne désormais en autofinancement après plus de 10 ans d'existence. Le spectacle a lieu tous les week-ends pendant la saison estivale et réunit 75 acteurs, dont les gladiateurs issus de l'école de gladiateurs Spectacula Gladiators, face à environ 25 000 spectateurs par saison.

Lors de cette session, les participants ont assisté à une démonstration de travail d'un groupe de 4 gladiateurs et de 3 légionnaires romains dans les sous-sol de l'arène, avant d'échanger avec eux pour comprendre leur engagement dans cet exercice : entraînement tout au long de l'année, travail avec archéologues et historiens pour bien connaître le statut des gladiateurs, apprentissage et transmission des techniques de combat, ainsi que des techniques de fabrication des équipements (fer, bois, peinture, etc.).

spectaculaantika.com

Avec les représentants d'agences de voyage locales : un échange de points de vue nécessaire entre acteurs touristiques et culturels

Co-organisée avec la Chambre du Commerce de Croatie, cette rencontre a permis de confronter les points de vue entre les participants, les représentants d'Itinéraires Culturels et les représentants d'agences touristiques locales, souvent familiales. Les approches parfois très divergentes sur la question de la mise en tourisme des Itinéraires culturels a permis d'aborder des questions cruciales.

Par exemple, la proposition a été faite que les Itinéraires Culturels pourraient être des plateformes pour vendre d'autres produits avec une authenticité réelle. Mais les agences de voyage ne bénéficient pas d'une image positive au sein des Itinéraires culturels et leur « authenticité » n'est pas la leur. Leurs responsables s'appuient sur des acteurs locaux qui ne sont pas issus du monde du tourisme lorsque les Itinéraires organisent des voyages. Il pourrait être important de mieux organiser le partenariat à l'intérieur d'une même destination entre les acteurs du monde du tourisme et ceux des Itinéraires...

Toutefois, une étape préalable devrait prendre en considération l'identification des publics des Itinéraires Culturels et la manière dont ils pourraient croiser ceux des professionnels du tourisme (DMC). Sans oublier de concilier au niveau local les touristes et les habitants !

hgk.hr

L'ÎLE DE BRIJUNI, L'EXPÉRIENCE DE LA « MOSAÏQUE PATRIMONIALE »

Au large de Pula, l'île de Brijuni réunit des éléments de patrimoine culturel et naturel issus de différentes époques de l'histoire de la région : des ruines romaines, une église du XIVe siècle, plusieurs villas construites et utilisées par Tito, le "safari", où sont conservés les animaux du monde entier offerts à Tito par les chefs d'Etat en visite... On y trouve par ailleurs un musée de photographies sur Tito, ainsi qu'un musée présentant les animaux empaillés qui faisaient autrefois partie du parc zoologique de l'île.

La visite de l'île a passionné les participants et soulevé de nombreuses questions relatives à cette « mosaïque patrimoniale » : quelle perception d'ensemble ont les visiteurs de cet endroit constitué d'un patrimoine si hétérogène ? Quelles sont les histoires, l'histoire qu'ils en retiennent ? Les choix muséographiques, dont certains datent de plusieurs décennies, favorisent-ils une réappropriation de leur histoire par les visiteurs ?

np-brijuni.hr/fr/



Vestiges romains, île de Brijuni, Croatie



Les bâtiments de l'abbaye de la Sainte-Trinité, Thiron-Gardais, France



Quand ?

Du 17 au 18 mai 2018



Où ?

A Thiron-Gardais, dans le Perche, en région Centre-Val-de-Loire, France



Hôte ?

La Fédération Française des Itinéraires Culturels Européens en lien avec l'association Ordre de Tiron



Partenaires ?

Ville de Thiron-Gardais, Région Centre-Val-de-Loire, Ministère de la Culture



Thème ?

Capitalisation et transférabilité des expériences

A THIRON-GARDAIS, L'ÉMERGENCE D'UN ITINÉRAIRE CULTUREL EUROPÉEN

Les premiers mois de DECRA ayant connu un rythme soutenu avec des rencontres et le lancement de la collecte d'informations, les partenaires se sont retrouvés à mi-parcours du projet pour aborder la question complexe de la transférabilité des expériences – ou comment apprendre les uns des autres ? – à Thiron-Gardais.

La grande enquête de DECRA

Une enquête inédite a débuté dès les premiers mois du projet. Coordonnée par Marie Gaillard, chargée de mission, et Isabelle Brianso, maître de conférence en Sciences de l'Information et de la communication, elle consiste à cerner les pratiques des personnes impliquées dans les réseaux des Itinéraires Culturels européens : actions, projets mis en œuvre seul ou à plusieurs, au sein d'associations, de musées, d'offices de tourisme, de monuments historiques, etc. Trois domaines ont été explorés : l'inclusion sociale et la participation citoyenne, l'accessibilité physique et numérique ainsi que la valorisation du patrimoine local.

Nathan Martin, étudiant en Master "Médiation, Musées, Patrimoines" à l'université d'Avignon, a procédé à l'encodage et au traitement des questionnaires francophones et anglophones, c'est-à-dire à la transcription des réponses des questionnaires en données exploitables. Ce travail a ensuite servi de base au développement de la plateforme internet DECRA sur laquelle tous les projets recensés pourront être consultés, pour être sources d'apprentissage et d'inspiration!

Vous avez dit projets variés?! Un petit aperçu non exhaustif...

- Le Pas de Saint-Martin (France)
- Les bornes miliaries modernes le long de la VIA REGIA (Allemagne)
- La restauration du moulin de Vouillé (France)
- Le marché romain de Sexaginta Prista (Bulgarie)
- Compostelle 2000 – Réhabilitation sociale de jeunes délinquants (France)
- La réhabilitation du patrimoine et de l'habitat social de l'île de Lastowo (Croatie)
- La maison médiévale dite « des Dragons » à Cluny (France)
- La restauration d'un galion à Bristol (Angleterre)
- La valorisation culturelle et touristique du canal de la Sambre (France)
- « Memory of the salon » – Collecte et partage de mémoire (Espagne)
- « Specially Unknown » – Collecte de récits de réfugiés (France)
- La création d'un gîte d'étape à Sarceaux sur les chemins du Mont-Saint-Michel (France)
- L'application d'interprétation du patrimoine des empereurs romains (Serbie)

Comment travailler sur la Question de la « transférabilité » ?

La transférabilité est une question centrale du projet DECRA. En effet, comment faire d'une expérience personnelle ou associative une source d'inspiration pour d'autres ? Comment organiser une transmission qui permette à la fois de saisir les contenus des projets, mais aussi les moyens, les difficultés et les solutions que les porteurs de projet ont eu à affronter, à contourner et à adapter ? Mais aussi : quelles compétences cette transmission nécessite-t-elle pour ceux qui souhaite la mettre en œuvre ?

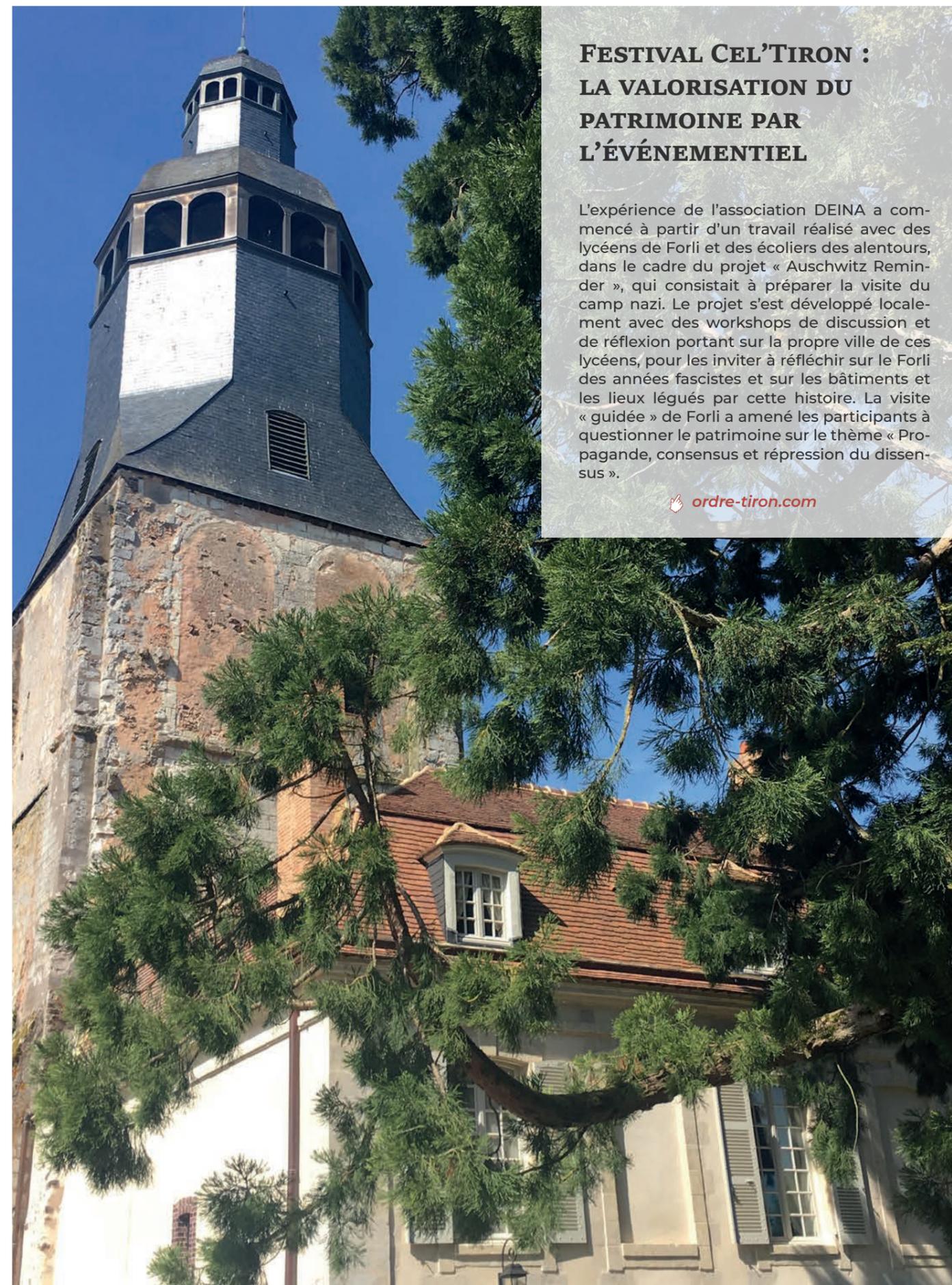
Toutes ces questions ont été abordées de manière pratique au sein d'un atelier en groupes où chacun a présenté deux expériences de son Itinéraire culturel que d'autres ont dû retranscrire avec leurs propres mots. Un échange passionnant qui a permis de toucher du doigt la grande variété de projets réalisés dans les Itinéraires Culturels, tant dans leurs formes que dans leurs contenus !

Thiron-Gardais, un patrimoine monumental en milieu rural

Commune rurale du Perche de 1 000 habitants, Thiron-Gardais est la maison-mère d'un ordre monastique aujourd'hui disparu : l'ordre de Tiron, qui s'est étendu, au plus fort de son expansion durant le Moyen Âge, vers le Nord de l'Europe, jusqu'en Ecosse. L'abbaye de la Sainte-Trinité de Tiron, fondée en 1114 par Bernard de Ponthieu – aussi appelé Saint Bernard de Thiron – est à l'origine du développement du bourg qui l'entoure. Aujourd'hui subsiste de ce grand monastère une église monumentale qui invite au questionnement sur la préservation et la restauration du patrimoine en milieu rural, question sur laquelle le maire de la commune, Victor Provôt, a débattu avec les participants.

Au chevet de l'imposante abbatiale a été bâti au XVII^e siècle un collège royal et militaire. Aujourd'hui en partie résidence privée de Stéphane Bern, ce monument historique héberge également un musée. Installé dans les anciennes salles de classe du collège entièrement restaurées, ce musée est consacré à l'histoire du collège, ainsi qu'à celle des collèges royaux et militaires fondés en France, avec une partie également consacrée à l'histoire de l'abbaye voisine. Encore une fois, cette visite a permis de mettre en perspective la valorisation des monuments historiques propriétés privées, dans un contexte de fort ancrage local et à rayonnement national.

 collegeroyal-thirongardais.com



FESTIVAL CEL'TIRON : LA VALORISATION DU PATRIMOINE PAR L'ÉVÉNEMENTIEL

L'expérience de l'association DEINA a commencé à partir d'un travail réalisé avec des lycéens de Forlì et des écoliers des alentours, dans le cadre du projet « Auschwitz Reminder », qui consistait à préparer la visite du camp nazi. Le projet s'est développé localement avec des workshops de discussion et de réflexion portant sur la propre ville de ces lycéens, pour les inviter à réfléchir sur le Forlì des années fascistes et sur les bâtiments et les lieux légués par cette histoire. La visite « guidée » de Forlì a amené les participants à questionner le patrimoine sur le thème « Propagande, consensus et répression du dissensus ».

 ordre-tiron.com

Clocher de l'église de la Sainte-Trinité et Collège royal, Thiron-Gardais, France



Statues de musiciens, Weissenfels, Allemagne

A WEISSENFELS, LE PATRIMOINE POUR TOUS !



Quand ?

Du 16 au 18 octobre 2018



Où ?

A Weissenfels, en Saxe-Anhalt,
Allemagne



Hôte ?

Association NETZ e.V., responsable
de l'itinéraire VIA REGIA et
l'association TRANSROMANICA e.V.,
responsable de l'itinéraire
TRANSROMANICA



Partenaires ?

Ville de Weissenfels, Office de
Tourisme de Weissenfels, musée
Schloss Lützen, association Schloss
Goseck e.V., Centre Européen de
Culture et d'Information en Thuringe



Thème ?

Accessibilité physique et numérique

« **D**évelopper les Itinéraires Culturels Européens pour Tous » :
à Weissenfels, projets et visites mettent en avant l'accès des lieux à
chacun, pour une meilleure participation et une meilleure connaissance
des lieux. Aux questions complexes qu'une telle exigence soulève sont
apportées des solutions innovantes et parfois surprenantes.

La difficile question de l'accessibilité physique et numérique

Exercice complexe que d'aborder cette question tant, de nos jours, le terme « d'accessibilité » recouvre une diversité de significations et une multitude d'intentions, d'actions et de projets qui cherchent à l'améliorer !

L'approche adoptée dans le cadre du projet DECRA est spécifique pour deux aspects. D'une part, il s'agit d'aborder les contextes internationaux et européens de formulation politique et de normalisation de l'accès « pour tous ». D'autre part, l'accessibilité n'est pas seulement pensée en termes d'accès à des sites ou des bâtiments, mais dans l'esprit du « pour tous » : c'est l'accès à la culture dans son ensemble qui est visé - patrimoines, connaissances, nature, spectacles, etc. - et il ne s'agit plus de répondre à des « besoins spéciaux » de certaines catégories de publics.

Lors des différentes présentations, chacun a pu constater la multiplicité et l'inventivité des projets mis en œuvre dans ce domaine à différentes échelles - locale, régionale, nationale, européenne - au sein même des Itinéraires Culturels.

Speed-dating des Itinéraires Culturels !

Le speed dating, vous connaissez ? Il s'agit de soirées lors desquelles des célibataires ont 7 minutes pour se présenter à leur interlocuteur. Un speed dating pour les Itinéraires culturels, une étrange idée ? Pas tant que cela !

2 par 2, les représentants d'Itinéraires ont quelques minutes pour présenter un projet. Puis les couples changent et l'opération est répétée. A la fin, chaque participant retranscrit les projets qui lui ont été livrés.

Cet exercice ludique et surprenant a permis aux participants de découvrir en peu de temps de nombreux projets mis en œuvre par leurs collègues, mais de renforcer aussi leurs capacités de synthèse, d'écoute et de transmission.

La « maison d'escorte » ou l'expérience d'un lieu surprenant à vocation multiple

La « maison d'escorte » (« Geleitshaus » en allemand) est un bâtiment du XVIe s. qui tire son nom de sa fonction : ici, les soldats louaient des services d'accompagnement et de défense lors de leur voyage jusqu'à leurs prochains quartiers. Ce monument historique est particulièrement connu pour avoir accueilli la dépouille du roi suédois Gustave II Adolphe, embaumé ici avant d'être renvoyé en Suède lors de la guerre de Trente Ans.

Aujourd'hui, le bâtiment abrite diverses activités. A l'étage, un musée retrace l'histoire locale liée à la guerre de Trente Ans. Au rez-de-chaussée, un pub irlandais accueille les visiteurs et leur fait découvrir à la fois boissons irlandaises et gastronomie locale ; dans la cour, des concerts et autres événements culturels et festifs sont organisés.

 geleitshaus.com



LE CHÂTEAU DE GOSECK

A une vingtaine de minutes à l'ouest de Weissenfels, sur une colline surplombant la Saale, se dresse le château de Goseck. Le nom de château peut être trompeur pour cet ensemble monumental, tour à tour château, monastère bénédictin, manoir privé, auberge de jeunesse, école et désormais centre européen de la culture et de la musique. Le site est membre de la « Strasse der Romanik » (Route de l'Art roman), un tracé régional intégré à l'Itinéraire Culturel TRANSROMANICA.

C'est Robert Weinkauff, vice-président de l'association Schloss Goseck e.V. en charge de la gestion et de l'animation du lieu, qui a accueilli les visiteurs, leur a fait découvrir le site, expliqué ses fonctions - site patrimonial, résidence d'artistes, restaurant - et présenté les dispositifs numériques de médiation. Christin Leser a aussi présenté l'application de visite de Strasse der Romanik qui regroupe plusieurs sites en Saxe-Anhalt.

 schlossgoseck.de/

LÜTZEN, SON CHÂTEAU-MUSÉE ET SON CHAMP DE BATAILLE

Lützen se trouve à une vingtaine de km au nord-est de Weissenfels, sur un tronçon historique de la VIA REGIA. C'est un haut lieu de la guerre de Trente Ans, la série de conflits armés qui ont, dès 1618, impliqué l'ensemble des Etats européens, jusqu'à la signature des traités de Westphalie en 1648.

A Lützen, le château accueille un musée qui retrace l'histoire du conflit, en particulier la bataille de Lützen, en 1632, entre les armées suédoises du roi Gustave II Adolphe et les forces de la Ligue catholique menées par Albrecht von Wallenstein. Plus de 30 000 hommes s'y sont opposés ! Le parcours de visite inclut aussi une présentation des fouilles archéologiques menées sur le site.

Deux aspects de l'accessibilité ont été au cœur de la visite. La difficulté d'accès au château-musée a été discutée - la première étape pour rendre accessible un bâtiment étant l'exactitude des informations fournies à ceux qui souhaitent le visiter ! D'autre part, si la guerre de Trente Ans est un événement historique largement connu pour le public germanophone, une médiation plus soutenue est souhaitable pour les visiteurs n'ayant pas les références culturelles qui leur permettent de mettre en perspective historique le lieu qu'ils découvrent.

 museumluetzen.de

Château de Goseck, Allemagne, réunion transnationale n°6, octobre 2018



Galerie du musée alsacien, Strasbourg, France



Quand ?

Du 29 au 31 janvier 2019



Où ?

Strasbourg, dans la région
Grand-Est, France



Hôte ?

AEPJ – Association Européenne pour
la préservation et la promotion de la
culture et du patrimoine juifs



Partenaires ?

Conseil de l'Europe, association
JEPJ-France



Thème ?

Développement et durabilité
des réseaux

A STRASBOURG, TOUS LES CHEMINS MÈNENT À L'EUROPE

Pendant trois journées intenses, réunis au Centre Européen de la Jeunesse du Conseil de l'Europe, plus de cinquante représentants d'Itinéraires Culturels, de l'université d'Avignon et de la FFICE se sont penchés sur l'épineuse question des réseaux européens, notamment sur le plan de leurs pratiques – différenciées – et des interactions multiples qui les lient, sans que l'on ne s'en rende forcément compte de prime abord.

Vous avez dit réseaux ? Trois cas d'étude

Travailler en réseau est l'une des formes d'organisation les plus complexes. Il est possible de les aborder grâce à 2 notions : leurs moyens et leurs contenus. Leurs moyens sont les canaux de transmission qu'ils mettent en œuvre ; leurs contenus sont les informations qui circulent, les relations bâties entre leurs acteurs ainsi que les ressources échangées.

Pour donner vie à cette description très pragmatique, trois jeunes intervenants ont été invités à partager leur expérience sur des réseaux différents. Eloi Flesch, doctorant en Sciences de l'Information et de la Communication, a présenté son travail de recherche, en particulier le développement d'un système de mutualisation de l'information culturelle dans le cas d'un réseau d'acteurs hétérogènes. Federica Pastoret, étudiante en Master « Médiations, Musées, Patrimoines », a illustré la mise en réseau par l'organisation d'un événement sportif commun, le « Tor des Géants », dans la Vallée d'Aoste. Clément Aubey, producteur musical indépendant, fort de son expérience dans le réseau Animafac et au sein de l'association MILA (Paris) a proposé une réflexion sur le lien entre le développement de réseaux et l'économie sociale et solidaire (ESS).

Pictionary des Itinéraires Culturels : comment représenter son réseau ?

Vous êtes-vous déjà demandé quelles étaient les différentes manières de représenter un réseau ? Un réseau est un objet complexe, vivant, et les perceptions sont différentes pour ses représentants.

Grâce à une version adaptée du célèbre jeu « Pictionary », chaque participant a pu proposer une version graphique de son itinéraire, plus ou moins artistique, plus ou moins conceptuelle et technique, pour le présenter par le jeu de symboles et d'idées qui lui sont propres.

Traditions, musique et gastronomie : aborder le patrimoine immatériel autrement

La session de Strasbourg a donné l'occasion aux participants de découvrir le patrimoine juif autrement : traditions juives alsaciennes, musique ancienne et contemporaine, gastronomie casher... Des aspects plus ou moins connus d'un patrimoine aux formes multiples !

« Ce qui est connu aujourd'hui sous le nom de « musique juive » est le résultat de processus historiques complexes », indique le musicologue Edwin Seroussi. Difficile d'en faire le tour en quelques mots, ni même en quelques morceaux. Pourtant, pour partager la diversité de ce riche patrimoine culturel, Victor Sorensen a proposé un quizz musical. Richard Tucker, Zohar Argov, Idan Raichel, Avishai Cohen, mais aussi musique klezmer ou « Morenica », autant de noms, anciens et modernes, invitant à un voyage musical inédit !

Guidés par Thierry Koch et Jean-Pierre Lambert, respectivement président et membre de l'association française des Journées Européennes du Patrimoine et de la Culture juives, chacun a pu découvrir traditions anciennes et vie quotidienne des communautés juives alsaciennes grâce à un parcours dédié du musée Alsacien et du quartier de la Petite France de Strasbourg.

musees.strasbourg.eu/musee-alsacien

Les responsables Ld'itinéraires en vidéo !

Pour donner un visage et une voix aux Itinéraires culturels européens, le consortium DECRA a choisi de filmer ceux qui, jour après jour, sont aujourd'hui confrontés aux défis et aux opportunités des réseaux européens culturels. Une interview de quelques minutes au cours de laquelle chacun d'entre eux présente son organisation, ses objectifs, ses pratiques... Pour inspirer d'autres belles réalisations européennes !

Retrouvez l'ensemble des vidéos sur le site Web DECRA :

decraproject.eu



CONSEIL DE L'EUROPE OU UNION EUROPÉENNE ?

Les présentations, les discussions ou les échanges font apparaître que très souvent, les représentants des Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe confondent, comme par ailleurs les médias ou les réseaux sociaux, le Conseil de l'Europe et l'Union Européenne. Or ce sont deux entités différentes !

Si vous faites du tourisme à Strasbourg, lorsque vous entendez « Palais de l'Europe », il s'agit du Conseil de l'Europe. En revanche, « Parlement européen » renvoie à l'Union Européenne.

Bien sûr, les différences ne s'arrêtent pas là !

Grâce à une visite guidée du Palais de l'Europe, les participants ont pu cerner davantage les enjeux et le fonctionnement du Conseil de l'Europe.

Pour en savoir plus :

Le Conseil de l'Europe :
coe.int

L'Union Européenne :
europa.eu/european-union/index_fr

Parlement européen, Strasbourg, France, réunion transnationale n°6, janvier 2019



Cité abbatiale vue des portes d'Honneur, Cluny, France

Quand ?

Du 11 au 13 juin 2019

Où ?

A Cluny, en Bourgogne-Franche-Comté, France

Hôte ?

La FFICE co-organise l'événement avec la Fédération Européenne des Sites Clunisiens

Partenaires ?

Ville de Cluny, abbaye de Cluny-Centre des Monuments Nationaux, Office de Tourisme du Clunisois, Equivalence-haras Nationaux, agence Visit'Cluny, association des Climats du vignoble de Bourgogne, le domaine Rossignol-Trappet à Gevrey-Chambertin, le château de Monthelie.

Thème ?

Bilan du projet DECRA

A CLUNY, LES PREMIÈRES CONCLUSIONS DU PROJET DECRA

C'est à Cluny qu'après 18 mois de travail rythmés par 7 rencontres européennes, les participants se sont retrouvés pour un retour sur le fond et la forme de cette réflexion et la présentation d'une première « photographie » des Itinéraires Culturels Européens. Cluny a été choisie pour cette rencontre importante car son abbaye a cristallisé aux XI^e et XII^e siècles une organisation sociale inédite à l'échelle de l'Europe, dont témoigne aujourd'hui un réseau constitué par la Fédération Européenne des Sites Clunisiens et certifié par le Conseil de l'Europe depuis 2005. L'occasion pour les participants de découvrir un patrimoine renommé aux aspects parfois méconnus.

Penser à l'après-DECRA

Les dizaines de représentants des Itinéraires investis dans le projet DECRA en ont dressé un bilan personnel synthétique. Leurs différents compte rendus font tous apparaître que cette démarche s'avérait nécessaire pour eux. Parce qu'elle leur a permis de comprendre en profondeur la diversité des autres itinéraires culturels ; parce que le temps nécessaire leur a aussi été donné de tisser des liens avec leurs collègues lointains. Parce que, aussi, ils ont échangé avec eux, ils se sont parfois inspirés de leur travail. Parce qu'enfin ils ont pu prendre du recul sur leurs propres actions.

L'accent a été mis par Christophe Voros, président de la FFICE, et Marie Gaillard, coordinatrice du projet DECRA, sur les nombreuses perspectives rendues possibles par cette première démarche ambitieuse. Ces développements sont envisageables car les Itinéraires sont animés par des personnes qui y consacrent temps, savoir-faire, bonne volonté et énergie avec conviction. En outre, les propres difficultés qu'a pu soulever le projet ont pu être surmontées par la solidarité des participants.

Enfin, Isabelle Brianço, enseignante chercheuse à l'Université d'Avignon, a présenté une première photographie scientifique des Itinéraires culturels, dont vous retrouverez les conclusions à la fin de cette édition.

Cluny, valoriser le patrimoine avec le numérique

Cluny est une capitale monastique qui a été au cœur d'un réseau de près de 2 000 sites – monastères, églises, villages, doyennés, châteaux, structures d'exploitation agricole... Ce vaste patrimoine éparpillé partout en Europe bénéficie aujourd'hui d'un traitement numérique, qui permet de le présenter géolocalisé sur la carte en ligne Clunypedia.com. De cette plateforme inédite sont créées des applications de visite touristique, dont une permettant la visite du bourg et de l'abbaye de Cluny : « Clunetour ». Claire Matrat, directrice de l'agence partenaire Visit'Cluny, a ainsi guidé les participants avec une flotte de tablettes sur lesquelles elle fait apparaître images, cartes et éléments en 3D au cours du parcours. Un exemple de valorisation du patrimoine ou le local se confond avec l'euro-péen.

clunypedia.com

La plateforme en ligne DECRA a également été présentée aux participants. Elle répertorie les initiatives européennes et en présente les acteurs pour créer des synergies et assurer la pérennité du projet.

decraproject.eu

Le vin des moines de Cluny, patrimoine immatériel mais bien réel !

Une escapade inédite a permis aux représentants européens de découvrir une tradition de renommée internationale : celle des vignobles de Bourgogne (les « Climats », classés auprès de l'UNESCO) et des grands vins qui y sont associés, un savoir-faire auquel ont beaucoup contribué les moines de Cluny.

A Meursault et Monthelie, en Côte-d'Or, la présentation de cette culture vigneronne plusieurs fois centenaire a confirmé la diversité du patrimoine clunisien et la pluralité des actions destinées à le promouvoir. Après les yeux et les oreilles, les papilles : un « mâchon », repas convivial typique de la Bourgogne et des dégustations de vins de grande qualité ont été proposés aux participants.



Christophe VOROS
Directeur de la Fédération Européenne des Sites Clunisiens

« L'abbaye de Cluny a été fondée en 910 en Bourgogne du Sud, aujourd'hui département de la Saône-et-Loire, en France, et c'est une abbaye qui a essaimé pendant trois siècles dans toute l'Europe occidentale et qui a contribué à la constitution de ce qu'on appelle l'Europe féodale, qui nous a légué aujourd'hui un patrimoine religieux et urbain également, agricole, rural, extrêmement important. Et depuis 1994, la Fédération Européenne des Sites Clunisiens regroupe les collectivités locales qui ont la charge de ce patrimoine, ainsi que les associations qui le font vivre et les autres collectivités qui ont une politique touristique, culturelle qui est axée sur ce patrimoine. Nous avons aussi la particularité de recueillir, de regrouper des personnes qui peuvent utiliser ces bâtiments, ces sites, et qui peuvent les visiter. Donc la Fédération est en quelque sorte un réseau, un grand réseau qui aujourd'hui s'étend sur sept pays d'Europe, et qui regroupe 200 de ces 1 800 sites à peu près, dans le but de faire émerger une conscience d'un patrimoine partagé, et qui rassemble de l'Est à l'Ouest de l'Europe et du Nord au Sud. Les défis de notre réseau sont ceux que connaît et que traverse l'Europe, c'est celui d'une construction pérenne, de gouvernance, de prise de décision qui nous permette d'imaginer des projets qui nous parlent à tous à la même échelle, au même degré que l'on soit en Angleterre, en Espagne, en Italie ou en Allemagne. Les défis, c'est ceux de la communication, la possibilité malgré les langues différentes que l'on parle de pouvoir nous comprendre, mais également de trouver les moyens qui nous permettent de mettre en œuvre nos projets, notamment les moyens financiers. Aujourd'hui, nous sommes dans un environnement politique, social qui est peut-être plus fragile encore qu'il y a une vingtaine d'années et nous devons constituer le ferment de ce que sera peut-être l'Europe de demain, de faire de telle sorte que le patrimoine qui est notre héritage soit un atout du futur, tout simplement. »



LES ITINÉRAIRES SE SONT MIS EN SCÈNE !

Au théâtre de Cluny, les Itinéraires culturels ont été présentés par leurs responsables d'une manière atypique : à l'occasion d'un spectacle vivant conçu spécialement pour l'occasion. Musique, chant, costume, théâtre, mime, danse, poésie, tous les moyens de la scène étaient bons pour raconter au public son réseau culturel. Les différentes prestations ont indubitablement permis de renforcer la cohésion des participants et, surtout, de montrer les coulisses de chaque Itinéraire.

Château de Gevrey-Chambertin, France, réunion transnationale finale, juin 2019

LES ITINÉRAIRES CULTURELS : NOUVELLES PERSPECTIVES D'ÉTUDE

S'ils existent depuis 1987, les Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe n'ont fait leur entrée dans le domaine de la recherche que récemment. Comme tout objet d'étude récent, ils cherchent encore leurs marques. Isabelle Brianso, maître de conférence à l'université d'Avignon en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC), nous livre quelques observations, d'un point de vue scientifique.



Palais des Papes, Avignon, France

LES ITINÉRAIRES CULTURELS : LES « OBJETS POLYMORPHES »

En SIC (Sciences de l'Information et de la Communication) et en France, Jean Davallon¹ a théorisé la manière dont les objets deviennent un patrimoine. Ce processus, appelé « patrimonialisation », est une approche théorique que l'on peut appliquer aux Itinéraires Culturels Européens.

De ce point de vue, on peut dire que les Itinéraires Culturels sont des objets polymorphes, c'est-à-dire qu'ils revêtent des formes plurielles de paysages matériels, immatériels et naturels. Autrement dit, il peut s'agir de chemins de pèlerinage, de sentiers naturels, d'ensembles de monuments, de routes commerciales ou de parcours de figures politiques majeures comme de groupes de populations, tous ayant la caractéristique d'être aujourd'hui les témoins de flux et reflux de notre histoire européenne. En énonçant ainsi notre sujet, on peut avoir l'impression d'enfoncer des portes ouvertes. Pourtant, en termes de recherche, cela ouvre vers un potentiel encore inexploité.

JEUX D'ACTEURS ET RÉSEAUX

De la même manière, si on s'intéresse à la structuration et au fonctionnement des Itinéraires Culturels, on peut avoir l'impression d'établir des constats déjà faits pour d'autres objets ou dans d'autres domaines. En effet, ils se caractérisent par la circulation de personnes au-delà des frontières nationales et le partage de valeurs liées au patrimoine. Pourtant, en s'intéressant aux 'pratiquants ordinaires' - marcheurs, habitants, pèlerins, bénévoles, cyclistes, etc. - on peut aussi réfléchir à la redéfinition de cet héritage physique et symbolique qui doit faire sens pour chacun.

Les Itinéraires Culturels partagent aussi une même caractéristique commune : celle de se structurer en réseaux. Des réseaux

« porteurs », des réseaux de membres, réseaux d'acteurs européens, etc. Du point de vue de la recherche, l'approche par le réseau comprend de nombreux aspects qui constituent aussi un atout pour ce terrain d'étude.

Toutefois, s'intéresser aux réseaux ne doit pas masquer d'autres processus, tels que les renouvellements de formes d'expression de la part des acteurs pour communiquer sur les Itinéraires. Ainsi, la dimension « créative » de ces formes d'expression qui ressortent des formes classiques de la collecte de données par « questionnaire » est tout à fait révélatrice des Itinéraires. La dimension « participative » ou « inclusive » - que l'on trouve notamment dans la Convention de Faro² - fait ainsi sens bien qu'elle reste en gestation.

QUESTIONNER LA VALEUR EUROPÉENNE DU PATRIMOINE

Si les Itinéraires Culturels sont un objet d'étude récent dans les SIC, il n'en demeure pas moins qu'il ne faut pas les y enfermer. Étant par nature interdisciplinaire, ce sujet intéresse donc toutes les disciplines tout en interrogeant spécifiquement notre domaine, car il permet d'aborder de multiples concepts et processus.

Ainsi, la question de la valeur européenne ne peut pas être traitée de manière superficielle ou simpliste. La valeur européenne est-elle démontrée à partir du moment où un itinéraire acquiert le label du Conseil de l'Europe ? Que se passe-t-il si un itinéraire perd ce label, perd-il également sa valeur européenne ? Qu'en est-il pour les itinéraires qui n'arrivent pas à obtenir le label ?

Autant de questions, comme bien d'autres, pour lesquelles donner la parole aux acteurs comme des études de terrain sont des vraies opportunités afin d'étudier d'un point de vue empirique, sur le terrain, les Itinéraires Culturels.

¹ Jean Davallon est sociologue et professeur émérite du département des Sciences de l'information et de la communication de l'université d'Avignon. Son livre *Le don du patrimoine* est une lecture incontournable pour les étudiants et jeunes chercheurs, et tous les passionnés de patrimoine.

² La Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société (2005), aussi appelée Convention de Faro, est un texte novateur qui introduit l'idée de communautés patrimoniales et de patrimoine incluant « tous les aspects de l'environnement résultant de l'interaction dans le temps entre les personnes et les lieux ».

UNE PHOTOGRAPHIE DES ITINÉRAIRES CULTURELS ?

Le seul programme culturel du Conseil de l'Europe - qui reconnaît aujourd'hui 38 thèmes représentatifs de l'histoire de notre continent, considérés comme constitutifs de notre identité culturelle commune - est quasiment inconnu. Inconnu du public et inconnu des élus, nationaux et régionaux. D'aucuns diront que les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle ont une notoriété internationale, certes... Mais davantage comme « patrimoine mondial de l'UNESCO » (ce qui n'est d'ailleurs pas tout à fait exact) que comme « itinéraire culturel du Conseil de l'Europe ».

En réalité, les Itinéraires culturels ne semblent mobiliser que les initiés : les personnes en charge du programme à l'échelle européenne, ceux qui donnent vie à ces itinéraires « sur le terrain » et quelques sympathisants... 32 ans après la mise en œuvre de ce programme, le défi auquel il se proposait de répondre est loin d'être relevé. Quel est-il ? Que par le voyage, dans l'espace et dans le temps, il soit possible de faire prendre conscience aux peuples d'Europe qu'ils partagent un patrimoine en commun. Pourquoi une idée aussi ambitieuse ne prend-elle pas ? Pourquoi ni les pouvoirs politiques, ni les publics ne s'en saisissent-ils pas ? L'idée est généreuse, l'histoire est passionnante, notre patrimoine est d'une diversité exaltante !... Qu'est-ce qui ne joue pas ?

C'est en partant de ce constat que la Fédération Française des Itinéraires Culturels Européens (FFICE) a été créée, en 2009, à l'instigation de plusieurs itinéraires culturels certifiés par le Conseil de l'Europe traversant la France. Avec le concours du ministère français de la Culture, il s'agissait de structurer, de manière plus efficace et visible, des actions qui permettent de mieux en faire connaître leur existence. Après plusieurs années de travail sur le territoire français, la FFICE a mis en œuvre, en 2017, ce programme plus ambitieux dans le cadre d'un cofinancement Erasmus+ : « DECRA » pour « Developing European Cultural Routes for All ».

Ainsi, les itinéraires et les partenaires présentés dans cette édition spéciale se sont associés dans le cadre d'un partenariat inédit, initié et coordonné par la FFICE, afin de faire avancer, à leur manière, la cause des itinéraires culturels européens - dont certains ne sont pas certifiés par le Conseil de l'Europe. À cette démarche, l'Université d'Avignon apporte son expertise et, ensemble, depuis près de 24 mois, nous travaillons... sur nous-mêmes.

Nous nous demandons ce qui fait la singularité de nos itinéraires. Nous nous interrogeons sur le rapport au patrimoine qu'ils induisent. Nous essayons de déterminer ce qui nous est commun, ce que nous pouvons échanger, comment nous pouvons nous fortifier.

Bien que le travail ne soit pas tout à fait terminé - le rapport final sera rendu en cette fin d'année 2019 -, plusieurs lignes de force se dégagent d'ores et déjà de nos travaux.

1 *Bien qu'associés à un même programme, nous représentons des réseaux au degré de développement varié - de la structure internationale professionnalisée à l'association de développement locale portant l'idée d'un itinéraire européen. Une même perspective nous guide, mais nous nous structurons de manières si diverses qu'il n'y a pas de modèle de développement unique.*

2 *Les itinéraires culturels européens sont fragiles. Ils sont fragiles car sont la majorité n'est pas soutenue par les collectivités territoriales, ni les pouvoirs publics - malgré leur certification par le Conseil de l'Europe, c'est là un des paradoxes de la situation. Leurs budgets sont modestes, incertains dans la durée et par conséquent fragiles, car leur bon fonctionnement repose essentiellement sur la fiabilité des personnes. Des personnes qui, salariées ou non, conçoivent leurs missions avec une charge éthique évidente.*

3 *Les itinéraires culturels sont rendus possible par l'investissement d'une partie de la population et d'acteurs locaux qui leur confèrent leur force et leur spécificité.*



Au cours de ces deux années de collaboration internationale, tous ont pris conscience que les itinéraires culturels ne faisaient pas que valoriser un héritage, ne faisaient pas que le mettre en lumière. Mais ils créent des connexions ; leurs membres sont les artisans de maillons reliant des centaines de lieux qui, en Europe, se font écho les uns aux autres. Les itinéraires culturels fabriquent du patrimoine, un patrimoine tout à fait particulier. Ils les dotent d'une dimension immatérielle et pourtant palpable, que nous nommons « européenne ».

En ce sens, ils participent de la construction d'une idée d'Europe, d'une manière d'Europe. Mais émanant des Européens eux-mêmes.

Christophe Voros

Président de la Fédération Française des Itinéraires Culturels Européens

« GRÂCE AU PROGRAMME DECRA... » ILS L'ONT ÉCRIT SUR POST-IT !

Apporter de nouvelles perspectives

Nous avons développé nos connaissances sur la Convention de Faro, qui nous amène à envisager un tourisme tourné vers les populations locales. A Forlì et Pula, il nous est apparu comme une évidence que d'anciennes traditions connotées négativement peuvent être transformées et apporter de nouvelles perspectives et opportunités pour les communautés locales.

Vladan Kreckovic
Itinéraire des Empereurs romains
et des vins du Danube

Un accélérateur de coopérations

Sans DECRA, nous n'aurions peut-être pas eu envie de participer au Salon international du tourisme de Berlin, de coréaliser une brochure avec la Via Regia et d'autres itinéraires. Pour notre itinéraire, ce programme a fonctionné comme un accélérateur de coopérations.

Christian Brochier et Michel Legros
Sur les traces de R.L. Stevenson

Mon regard sur les Itinéraires ne sera plus le même

Je rentrerai chez moi avec l'espoir de revoir toutes les personnes rencontrées. Je me félicite des progrès accomplis ensemble et de ceux à venir. Je crois de même que mon regard sur les Itinéraires ne sera plus le même et pour cette raison, je suis sûre que j'essaierai de promouvoir leur travail.

Federica Pastoret
Étudiante en M1 Médiations,
Musées, Patrimoine, Avignon Université

Une opportunité d'y effectuer un stage

J'ai noué des liens avec l'équipe de la Via Regia lors de la réunion de Strasbourg, et j'ai été prise en stage au siège à Erfurt. J'aurais aimé connaître le projet DECRA ainsi que les Itinéraires Culturels bien plus tôt, mais de pouvoir en faire un peu partie maintenant est une véritable source de joie. J'espère pouvoir continuer dans cette voie encore longtemps.

Caroline Pergeaux
Étudiante en M2 Médiations,
Musées, Patrimoine, Avignon Université

De nombreuses idées ont été retenues

De nombreuses idées relatives à l'accueil des visiteurs, aux problèmes de l'accessibilité physique et numérique, à l'implication des divers acteurs sociaux lors de l'organisation de ces événements, à la manière d'exposer la culture aux yeux, aux oreilles et au toucher du public, ont été retenues, et sont en voie d'être mises en place à l'abbaye de Bois-Aubry.

Marc-Olivier Gribomont
Ordre de Tiron

Il est important de donner l'opportunité d'avoir des expériences de travail commun

Dans un réseau européen, il est très important de donner l'opportunité aux membres d'avoir des expériences de travail commun. Souvent, les limitations financières ne permettent pas d'organiser de telles activités et, grâce à DECRA, non seulement l'équipe de l'AEPJ, mais aussi des membres de toute l'Europe ont pu participer, réfléchir et partager des méthodes de travail et de bonnes pratiques dans leur travail.

Victor Sorensen
AEPJ

Une mise en relation très constructive

La mise en relation avec des réseaux avec qui nous ne travaillons pas au quotidien et ne partageons a priori pas les mêmes thématiques, s'est avérée très constructive et intéressante car certaines solutions et bonnes pratiques peuvent être applicables et transférables indépendamment de la langue ou du thème abordé.

Magdalena Jamka
Fédération Européenne
des Sites Clunisiens



www.decraproject.eu

POUR LA 1^{ÈRE} FOIS LA PLATEFORME DES PROJETS DES ITINÉRAIRES CULTURELS EUROPÉENS

Concrètement, que font les Itinéraires culturels européens sur le terrain ? La plateforme mise en œuvre dans le cadre du projet DECRA – et qui a donc été baptisée « decraproject » - recense des centaines de projets culturels, touristiques, pédagogiques et scientifiques dans toute l'Europe. Leurs thèmes, leurs acteurs, leurs langues illustrent la grande diversité des mouvements culturels européens et leur complémentarité.

Chaque utilisateur peut ainsi avoir connaissance des projets et entrer en contact avec les porteurs de projets pour mieux s'en inspirer ou même les rencontrer !

4 portes
d'entrée
thématiques
ont été
imaginées

L'inclusion sociale
et participation citoyenne

L'accessibilité physique
et numérique

Le patrimoine local,
sa valorisation
et la convention de Faro

Le développement des réseaux,
avec les vidéos des porteurs
de projet européens



Avec le soutien de



Erasmus+



Ministère
Culture